



J'avais 26 ans lorsque je devins médecin en 1878, et c'est seulement trois ans plus tard que je rencontrais ce cher Holmes. Je revenais d'Indes où j'avais été soldat dans l'armée de sa Royale Majesté, avant d'être blessé. Je dois bien dire que cette rencontre changea le cours de ma vie. Outre l'honneur de partager le destin d'un homme incroyable, j'eus l'immense plaisir de mettre par écrit nos aventures. La première fois, d'ailleurs, racontant l'enquête de la fameuse « Etude en rouge ». Je mis ma plume à son service... Puis il y eut « Le signe des quatre », pour lequel je ressorti, une nouvelle fois, ma plume. Et je n'arrêtai plus de la tremper dans l'encrier.

Au propre comme au figuré à vrai dire... Ah ! Les souvenirs...

A présent je me suis marié, il fallait que je construisse une famille, et je vis loin de cette époque. Holmes a disparu, et cette fois, j'ai bien peur qu'il ne ressuscite pas à nouveau. Je ne sais ce qu'il est advenu de mon vieil ami maintenant. Mais je ne doute pas qu'il réapparaisse un jour. J'espère que cela finira mieux que le secret de Brokeback Mountain...

Aussi incroyable que cela puisse paraître, sans doute l'un de ses mots les plus célèbres qui soit passé à la postérité, n'a jamais été prononcé par mon vieux complice... Je vous assure. « Mon cher Watson », peut-être, mais le reste, il ne l'a jamais dit. C'est une réplique entendue dans l'une des premières adaptations de nos périples au cinéma, en aucun cas présente dans nos livres. Mais quel mot ? C'est la réponse à cette question qu'il vous faut, à présent, inscrire dans le tableau du carnet de Holmes que vous avez trouvé.

Marques de passage des équipes :

